

## BALADE HISTORIQUE SUR LE RHIN

À Ottmarsheim, lorsqu'on parle actuellement du Rhin, voilà, à peu de chose près, les images qui peuvent venir à l'esprit : le Grand Canal d'Alsace très ordonné et rectiligne :



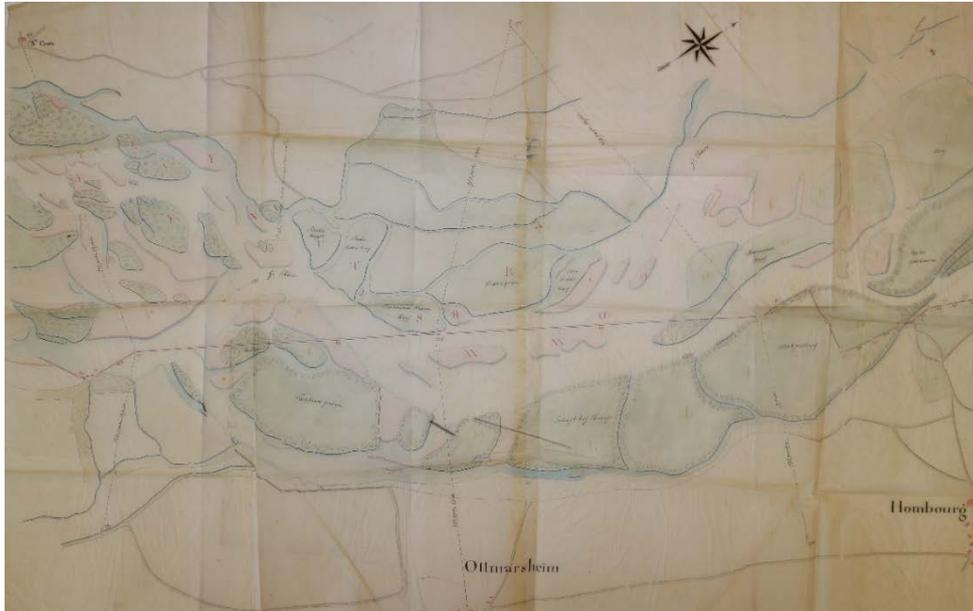
Et au mieux, pour les téméraires qui s'aventureraient sur l'île au centre du fleuve et longeraient les berges du côté du Vieux Rhin, voilà ce qu'ils peuvent découvrir, un paysage certes un peu plus sauvage, mais tout aussi rectiligne :



Pourtant, cela n'a pas toujours été le cas puisque, le Rhin était à l'origine et ceci jusqu'au milieu du XIXe siècle, une véritable tresse de bras et faux-bras zigzaguant dans la plaine sur plusieurs kilomètres d'un côté à l'autre du fleuve. Tous ces méandres créaient d'innombrables îles et presqu'îles de sable et gravier qui apparaissaient ou disparaissaient au gré des crues plus ou moins spectaculaires.



*Tableau de Peter Birmann*



*Le Rhin à Ottmarsheim vers 1772*

Ce fleuve sauvage était cause d'insécurité pour les riverains, car, au fil des siècles, les crues pouvaient être très dévastatrices et inonder la plaine jusque très loin à l'Ouest comme à l'Est. En 1480 par exemple, des chroniques racontent que la crue titanesque avait fait que l'on pouvait quasiment relier en barque le piémont des Vosges à la Forêt Noire ! Cette tresse marécageuse était également la cause d'épidémies, rendant la vie encore plus compliquée et insalubre pour les habitants proches des rives.

Les Etats riverains furent conduits à envisager une protection efficace, reposant sur une suppression des îles et sur une concentration des eaux du fleuve dans un lit unique. Planifiée par le colonel badois Johann Gottfried TULLA, la correction du fleuve est menée de 1840 à 1860, entre Sondernheim et Bâle. Ces travaux ont modifié la physionomie du fleuve en l'enchâssant entre des digues et le tout fut protégé par des troncs enfoncés le long des berges entre lesquels étaient fortement entrelacées des branches de quelques centimètres de diamètre appelées : fascines.



*Exemple de berges avec protections en bois de fascines*

Bien que bénéfique contre les crues, cette canalisation a eu également pour effet d'augmenter très sensiblement la vitesse de l'eau. Cela entraîna un approfondissement du lit du fleuve, pouvant provoquer la formation de hautfonds et rendre par endroit la navigation impossible.

Des solutions ont été trouvées au XXe siècle, mais ceci fera l'objet d'un prochain article !